

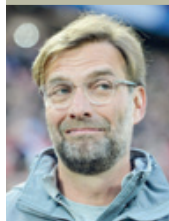
FOOTBALL

2019 C'est la date jusqu'à laquelle le Suisse Pirmin Schwegler a prolongé le contrat qui le liait à Hanovre. Le Lucernois de 31 ans, international de 2009 à 2014, a pu retrouver du temps de jeu cette saison en Basse-Saxe.

TENNIS

Serena Williams forfait à Madrid

L'ex numéro 1 mondial désormais 44^e a dit avoir «besoin d'une charge d'entraînement supplémentaire avant de reprendre la compétition». L'Américaine n'a gagné deux matches cette année.



Je n'arrive toujours pas à croire qu'on est en finale.»

JÜRGEN KLOPP
ENTRAÎNEUR DE LIVERPOOL

FOOTBALL

La Suisse a un coup à jouer

L'équipe des M17 entraînée par Stefan Marini entend bien atteindre au minimum les quarts de finale de l'Euro, qui aura lieu en Angleterre. Le premier match aura lieu contre l'Italie, aujourd'hui à Burton.

Nyon s'emmêle les pinceaux

BASKETBALL Mercredi soir, le BBC Nyon a perdu l'acte II de la finale de LNB. Les Nyonnais se sont liquéfiés en seconde période. Villars revient à sa hauteur dans la série (1-1).

ROMAIN BORY
romain.bory@lacote.ch

Après un premier quart-temps joué en deux temps (0-5, puis 10-5), les Nyonnais ont fait la course en tête, appliqués, adroits. Leur avance montait jusqu'à +13 (25-12 à la 14e). «Sans être fantastiques, on a su être sérieux, solides en première mi-temps», confirmait Julie Le Bris, la coach du BBC Nyon. Les pensionnaires du Rocher, se-reins, regagnaient leur vestiaire avec un matelas de huit points d'avance.

un panier, même les lay-ups ne rentraient pas, pestait la coach du BBC Nyon. Ce n'était pas un jour sans mais vingt minutes sans.»

Des snipers en berne

Incapables de trouver la solution, les Nyonnais ont totalement déjoué, vivant une deuxième période cauchemardesque. «Ils sont revenus avec une grosse agressivité défensive et ça nous a mis hors de nos systèmes, on a commencé à jouer n'importe comment», relevait Theren Jr Bullock. La réussite, perdue dans les couloirs du Rocher à la pause, a fui les Nyonnais, surtout à longue distance. Ivanovic s'en sort à 1 sur 4 du parking, Zaninetti et Winston finissent quant à eux à 0 sur 3. Les fines gâchettes nyonnaises n'étaient pas de sortie. Même Owens n'a jamais trouvé la solution avec son shoot extérieur (1/5).



Stefan Ivanovic et les Nyonnais ont disparu en deuxième mi-temps. MICHEL PERRET

medi dernier à l'occasion du match I de cette finale et ont su mettre les shoots aux moments importants. Dans le troisième quart-temps, alors que Villars revenait au score, leurs trois points coupaient les pattes des Nyonnais et les enfonçaient dans le doute.

«Gagner à Villars»

Ces derniers ne s'en relèveront jamais. Pas sur ce match tout du moins. Mais la suite? «Il n'y a pas

grand-chose à changer, ça peut arriver d'avoir moins de réussites. Nous avons un peu baissé les bras, certains n'ont plus osé prendre les tirs, d'autres ont voulu sauver la maison tout seul», regretta Julie Le Bris.

Les Nyonnais n'ont plus le choix. Ils savent ce qu'il leur reste à faire. «Il faudra aller en gagner au moins un là-bas, clame la technicienne du Rocher. Cela nous complique la tâche, mais ce n'est pas impossible.»

NYON - VILLARS 54-71
(17-13 16-12 12-22 9-24)

LNB. FINALE DES PLAY-OFF, ACTE II

SÉRIE: 1-1

Nyon: (24), Bullock (1), Winston (-), Dufour (6), Erard (4), Wolfsberg (8), Ivanovic (7), Van Rooij (4), Jotterand (-), Zaninetti (-).

Entraîneur: Julie Le Bris.

Villars: Bugnon (-), Brown (24), Fouda (2), Schwaab (4), Chkarnat (9), Jurkovitz (14), Rey (-), Reghif (4), Slaughter (14).

Entraîneur: Emerson Thomas.

Notes: Rocher, 350 spectateurs. Arbitres: Mazzoni et De Martis.



«Certains n'ont plus osé prendre les tirs, d'autres ont voulu sauver la maison tout seul.»

JULIE LE BRIS ENTRAÎNEUR DU BBC NYON

Puis, au retour sur le parquet, tout s'écroula. Les Nyonnais peinaient, se cherchaient (souvent), se trouvaient (parfois). Et quand ils parvenaient à créer des décalages, ils rataient (énormément). «En deuxième mi-temps, on a un super-passage où on fait plein de contre-attaques, plein de jeu de rapide mais on ne met pas

«Dans ces moments, il faut juste rester calme, savoir qu'un match dure quarante minutes, qu'il y a des hauts et des bas, c'est le basket, ajoutait TJ Bullock, le métro-nome du Rocher. Le plus important, c'est de rester ensemble, soudés.»

En face, Jurkovitz et Brown ont connu plus de réussite que sa-

Stan Wawrinka prendra part au Swiss Open de Gstaad cet été

TENNIS Le Vaudois a annoncé sa participation au tournoi bernois, jeudi après-midi à Nyon. Il en a également profité pour faire un dernier point sur son état de santé.

«Je vois la fin du tunnel qui arrive. En tant que sportif de haut niveau, on ne tire rien de positif d'une blessure», rapporte Stanislas Wawrinka, qui fera son retour à la compétition à Rome dans deux semaines. Forcément, après avoir été absent des terrains depuis son retrait à Marseille le 22 février, l'envie de rejouer le démange. «J'ai pensé à la retraite. Mais l'envie de revenir était beaucoup, beaucoup trop forte» déclare-t-il. Même s'il précise qu'après un an de déboires, «on n'est pas à une semaine près».

Bien que rien ne vaille la compétition pour se jauger, le Vaudois estime que son niveau de tennis actuel est «haut, très haut». Ces derniers temps, il a



«C'est un des premiers tournois où j'ai eu de bons résultats» a déclaré un Wawrinka réjoui. KEYSTONE

pu se mesurer notamment à Gaël Monfils, lors de matches d'entraînements. Il a aussi pu bénéficier des conseils de Magnus Norman, de retour aux côtés de Stan après leur séparation fin

2017. «Je voulais une deuxième personne (ndlr: en plus de Yannick Fatterbert). J'ai appelé Magnus pour savoir s'il était prêt à revenir sur une certaine période. On discutera pour voir ce qu'il y aura

par la suite» explique l'habitant de La Côte.

Interrogé sur leurs retrouvailles après une rupture difficile, le Vaudois tranche simplement: «Nos quatre-cinq années

de travail étaient plus importantes que la fin de notre relation».

Gstaad en ligne de mire

Ce dernier bloc d'entraînement achevé, la priorité est à présent de pouvoir retrouver son meilleur niveau. Dans un premier temps, la focale ne sera pas mise sur les résultats. Autant dire que les 1200 points ATP à défendre à Roland-Garros sont loin de le préoccuper. «Je peux jouer Nadal au premier tour» rappelle-t-il, avant d'affirmer qu'il ne voit encore personne capable de battre l'Espagnol sur terre battue cette année. En revanche, la donne changera pour le tournoi de Gstaad: «Si je vais à Gstaad, ce n'est pas pour perdre au premier tour» tonne-t-il.

Pourtant, le natif de Saint-Bartélémy a déjà été éliminé quatre fois à ce stade au cours de sa carrière, mais comme le rappelle Jean-François Collet, directeur du tournoi, «ce n'était pas le Stan que l'on connaît aujourd'hui».

Reste encore à savoir ce qui a motivé le triple vainqueur de Grand Chelem à ajouter son nom au tableau des participants, alors que sa dernière venue dans l'Oberland remonte à 2013. Ces dernières années, c'était plutôt

«Si je vais à Gstaad, ce n'est pas pour perdre au premier tour.»

STANISLAS WAWRINKA
TENNISMAN

le Geneva Open qui avait pu compter sur la participation de Wawrinka. L'explication est peut-être à trouver du côté d'un sponsor qui aurait facilité les choses et convaincu le joueur, comme le mentionne Jean-François Collet. ● ELIAS BAILLIF